

Le logo e(s)t la libération par l'image

Dr. Hani George Suriel
Département de français
Faculté des Lettres
Université de Damiette

Le logo e(s)t la libération par l'image

"Pas de pensée sans signe "

C.S. Peirce

Introduction

Il va sans dire que les signes , quel qu'en soit la nature ou le type , constituent une partie intégrante de notre vie humaine : la langue , la culture , la pensée sont toutes faites de signes que nous percevons et interprétons inlassablement . Cependant , la société contemporaine consacre une place particulière aux signes visuels qui tout en frappant notre perception interroge notre pensée interprétante : le code de la signalisation routière , les pictogrammes , les affiches , les marques , pour ne citer que quelques exemples envahissent de plus en plus notre quotidien et s'implantent dans notre univers socioculturel

Parmi les signes visuels importants , figure le logo dont la fonction principale est d'assurer l' identité visuelle des entités ou des institutions qu'il représente . Un signe polysémique par excellence , le logo est destiné à déclencher une multiplicité d'interprétations , c'est ce qui a incité les sémioticiens , notamment les structuralistes , à en faire un objet d'étude (Cf. les travaux de Jean- Marie Floch , entre autres) : dans cette visée , on envisage le logo comme un signe biface , formé d'un signifiant visuel , à savoir les couleurs et les formes , et un signifié lié à ce signifiant .La signification est déterminée une

fois pour toutes, indépendamment du contexte d'interprétation et on aboutit le plus souvent à un certain code symbolique

Conscient de l'insuffisance du modèle structuraliste en signifié – signifiant à épuiser toute la richesse interprétative du logo , nous allons alors recourir à la théorie sémiotique de du philosophe et logicien américain Charles Sanders Peirce (1839-1914) qui se caractérise par une conception beaucoup plus dynamique du signe et surtout par le rôle prépondérant accordé à l'interprétation : cette approche prend comme objet l'ensemble des processus de la signification (Fisette, 1992:32)

Nous viserons ainsi un double objectif : d'abord , faire montrer que le logo libère des interprétations multiples dès le moment où on l' insère dans un processus qui le dépasse et qui s'appelle la sémiosis .Ensuite , procéder à la comparaison entre plusieurs logos pour indiquer comment cette sémiosis contrôle en quelque sorte l'interprétation sans jamais la figer .

Pour ce faire , nous avons constitué un corpus formé de trois logos qui représentent chacun un des partis politiques égyptiens qui se sont fondés à la suite de la révolution du 25 janvier , respectivement Al mesyreen Al Ahrar (les Egyptiens libres) , Al Horeya Wal Adala (La justice et la liberté) et Al Nour (La lumière) . Quant à la démarche méthodologique , on va d'abord passer en revue la théorie peircienne tout en insistant sur les concepts –outils , à savoir la sémiosis et l'interprétant , puis on va analyser chacun des logos tout en

faisant appel au discours du parti et enfin nous allons procéder à une synthèse et quelques remarques conclusives .

1.La sémiotique de Peirce

1.1.La phanéroscopie

Chez Peirce , la sémiotique trouve ses fondements dans la phanéroscopie, à savoir l'étude des phanérons ou des phénomènes de la vie ordinaire ou intellectuelle qui tout en frappant notre perception se présentent à l'esprit qu'ils correspondent à quelque chose de réel ou non (Cf. Peirce, 1978 : 67, 1.284). On est donc tenté de considérer les phanérons comme des signes à l'état brut , en attente d'être interprétés.

De tels phanérons doivent nécessairement exister selon l'un des trois modes : soit en tant que possibilité , soit en tant que fait déterminé , soit enfin en tant que loi . Ces trois modes d'existence correspondent respectivement aux trois catégories logico-mathématiques : la priméité , la secondéité et la tiercéité : le réel se situe toujours au niveau de la secondéité , le symbolisme au niveau de la tiercéité tandis que l'imaginaire est bien l'apanage de la priméité .

Pour mieux cerner le fonctionnement de ces trois catégories phanéroscopiques, recourons à cet exemple illustratif :si on imagine la couleur rouge avant qu'elle ne soit matérialisée dans n'importe quel objet rouge , on remarquera qu'à ce stade le rouge n'étant qu'une simple possibilité , une qualité inaccessible à la perception , relève de la priméité mais

dès que le rouge s'incarne dans un objet *hic et nunc* de la même couleur (une feuille rouge , une voiture rouge ,...etc.), il accède au statut de fait spatio- temporellement déterminé et relève alors de la secondéité qui présuppose évidemment la priméité . Le rouge envisagé en tant que symbole dans une culture donnée , relève de la tiercéité qui consiste à mettre un premier et un second en relation (le rouge et le sang par exemple). Rappelons alors que tous les systèmes conventionnels dont la langue , la culture , ..tendent à se ranger sous la tiercéité qui constitue notre seule voie d'accès à la priméité et à la secondéité .

1.2. La conception triadique du signe

Tout en se basant sur la logique des trois catégories phanéroscopiques , Peirce a proposé une conception plus profonde du signe qui dépasse ainsi la conception binaire articulée en deux faces : signifiant et signifié . D'après la vision peircienne , le signe se présente comme une structure triadique , c'est -à-dire , une structure à trois termes :un premier appelé representamen entretient une relation avec un second , à savoir l'objet du signe grâce à un troisième appelé l'interprétant (Cf. Peirce , 1978: 147,2.274) . Chacun de ces trois termes pris isolément ne constitue pas le signe mais c'est bien leur conjonction dans une structure dynamique qui le fonde (Cf. Deledalle , 1992: 77)

Cette conception du signe appelle plusieurs remarques : si le représentamen correspond au signifiant , à savoir la face sensible du signe et que l'objet correspond au signifié , l'interprétant , lui , s'avère être la relation qui unit le représentamen à l'objet pour que se crée la signification . L'interprétant n'est donc point le sujet interprète car cela présupposerait une extériorité par rapport au signe mais il s'agit plutôt d'un autre signe de caractère mental qui assure la médiation entre les

deux:il fonctionne plus précisément comme un représentamen qui mobilise un autre interprétant et ainsi de suite jusqu'à l'infini .

Il en résulte que l'interprétation n'est pas à considérer comme un fait extérieur au signe mais elle en constitue déjà une partie intégrante : Sans cette " capacité interprétative du signe "(Caruana,2009:25), le signe ne serait qu'une possibilité . D'ailleurs , la multiplicité des interprétations données au même signe est due au fait que chacun des interprètes mobilise un interprétant différent (Cf. Everaert- Desmedt , 1990: 40)

Le schéma suivant visualise avec plus de clarté la structure peircienne du signe :

representamen ne peut représenter l'objet que si celui-ci est déjà connu de l'interprète d'où l'importance, dans cette perspective, des informations collatérales, autrement dit, les informations précédemment acquises sur les objets du monde.

Quant à l'interprétant, Peirce a distingué trois types : immédiat, dynamique et final. Le premier, correspondant à l'objet immédiat, est lié aux données perceptives sur le signe et c'est bien lui qui lance le processus interprétatif : les premières impressions que l'on éprouve face à un tableau avant que l'on commence l'interprétation relèvent bien de cet interprétant. L'interprétant dynamique constitue l'effet réel ou la signification effective du signe. Il nous conduit vers l'objet dynamique : d'abord, il s'oriente vers l'objet immédiat et tout en collectant des informations collatérales, il tient à le dédoubler pour atteindre l'objet dynamique (Deledalle, 1979: 120,121). Pour ce qui est de l'interprétant final, il concerne l'effet que le signe produit sur l'esprit après coup, c'est –à-dire, au terme du processus interprétatif et il fonctionne comme representamen du signe suivant.

Recourons à cet exemple concret pour mettre en application ces concepts : à considérer le dessin schématique suivant comme un signe triadique, on va noter qu'il se compose d'un representamen à savoir une face perceptive, qui renvoie à un objet représenté dans le signe, à savoir l'image d'un homme tel qu'il apparaît avec ses traits physiques et vestimentaires, mais cet objet immédiat n'est qu'un aspect

de l'homme en réalité , l'objet sans lequel le signe n'aurait pas d'existence , à savoir l'objet dynamique . Pour que le representamen (le dessin) puisse référer à l'objet (l'homme) , il faut qu'un signe médiateur nous permette de reconnaître le dessin comme celui d'un homme , à savoir les traits pertinents en vertu desquels nous interprétons ce dessin comme représentant un homme (et non une femme ou un enfant ..etc). Cet interprétant dynamique peut alors se stabiliser pour donner lieu à une certaine habitude mentale d'interpréter toujours ce dessin comme celui d'homme , à savoir l'interprétant final .Quant à l'interprétant immédiat , il s'agit des impressions préalables que nous éprouvons aussitôt qu'on voit ce dessin : le fait que des lignes et des formes frappent notre perception sensorielle tout en signifiant quelque chose pour nous . Insistons , à cet égard , que cette interprétation n'est que l'une des multiples possibilités interprétatives de ce signe .



1.3. Classification des signes

En vertu des trois composantes du signe et surtout dans la logique des trois catégories phanéroscopiques : la priméité , la secondéité et la tiercéité , Peirce a avancé trois modes de fonctionnement sémiotique qui , une fois combinés , donnent naissance à dix classes distinctes de signes.

1.3.1. La première trichotomie

Le signe envisagé en lui-même , c'est -à- dire , uniquement du côté de sa matérialité ou de son signifiant peut relever soit de la priméité , soit de la secondéité soit de la tiercéité , c'est-à-dire , être respectivement soit qualisigne , soit sinsigne , soit légisigne . Le qualisigne s'avère être une qualité qui fonctionne comme signe . Etant en soi inaccessible et par conséquent sans identité précise , il doit être matérialisé dans une occurrence appelée alors sinsigne , c'est-à-dire , un signe -événement . Celui-ci signifie un representamen , contextuellement déterminé : par exemple , ce tableau-ci que l'on regarde à ce moment et à cet endroit est un sinsigne qui contient sûrement des qualisignes , à savoir les couleurs , les formes , le matériau qui y sont matérialisés .

Quant au légisigne , il s'agit d' un signe- loi , c'est-à-dire , le representamen qui dépend d'une certaine convention déjà établie comme les mots de la langue qui , pris isolément ,

fonctionnent en tant que signes conventionnels reposent sur une entente préalable .

Comme nous le verrons ultérieurement , les légisignes doivent s'incorporer dans des sinsignes qui en constituent dans ce cas les répliques , autrement dit , les occurrences particulières se plaçant au niveau de la secondéité d'une entité abstraite située au niveau de la tiercéité : les mots employés dans une situation d'énonciation particulière sont les occurrences des mots –légisignes qui se trouvent dans le discours .

1.3.2.La deuxième trichotomie

D'après la relation du representamen à l'objet , Peirce a proposé sa célèbre trichotomie, toujours selon les trois catégories , en icône , indice et symbole . L'icône relevant de la priméité se caractérise par l'identité totale et non seulement la ressemblance entre le representamen et l'objet tandis que l'indice qui se situe au niveau de la secondéité se définit comme un representamen dynamiquement affecté par son objet comme la fumée considéré comme un indice de l'existence du feu ou bien le symptôme en tant qu'indice d'une certaine maladie: il y a là une relation de cause à effet entre le representamen et l'objet . Pour ce qui est du symbole qui fait appel à la tiercéité , il s'avère être un representamen qui renvoie à son objet en vertu d'une règle , d'une convention :la plupart des mots de la langue sont des symboles .

1.3.3. La troisième trichotomie

D'après la relation du representamen avec l'interprétant , Peirce , se référant aux trois catégories , a divisé les signes en rhème , dicisigne et argument . Le signe rhématique se définit comme un signe qui fait appel aux qualités du representamen comme étant communes à toute une classe d'objets possibles(Cf. Everaert- Desmedt , 1990 : 69) : le dessin schématique d'un homme, que nous venons d'introduire , a un interprétant dynamique rhématique car il est susceptible de s'appliquer à tous les hommes ayant ces traits .

Pour ce qui est du dicisigne qui vient du verbe latin *dicere*: dire, il désigne un signe représenté dans son interprétant comme s'il entretenait une relation réelle , de fait , avec l'objet (Cf. Peirce , 1978:33,8.337) : le nom que porte un tableau constitue un dicisigne puisqu'il établit une relation indicielle entre le representamen , à savoir le tableau , et l'objet qu'il est censé représenter .

En troisième lieu , l'argument est un signe qui porte sur la règle reliant le representamen et l'objet . Il englobe trois logiques d'inférence :d'abord, la déduction qui consiste à appliquer la règle aux cas , l'induction à l'inverse consiste à aller des cas particuliers à la règle générale ,il s'agit alors d'une généralisation, et enfin l'abduction où on fait des hypothèses pour atteindre la règle et pour accéder à de nouvelles connaissances.

En fonction des combinaisons possibles de ces trois trichotomies , et de la logique phanéoscopique , Peirce a donné une liste de nombre de classes de signes ou plus exactement de fonctionnements de signes comme le qualisigne iconique rhématique , le sinsigne iconique rhématique, le légisigne iconique rhématique

1.4. *Sémiosis ad infinitum*

Chez Peirce , la signification est un processus dynamique résultant de l'interaction entre les trois constituantes du signes : le representamen , l'objet et l'interprétant . Cette opération qui est ainsi appelée la sémiose ou la sémosis s'avère être l'objet principal de la sémiotique (Peirce , 1978:135,5.488) .Ce qui importe de signaler est bien le fait que la sémosis paraît un processus interminable ,jamais arrêté : comme on vient de le noter à propos de la structure triadique dus signe , l'interprétant étant déjà un signe est susceptibles d'entrer dans une autre sémiose où il fonctionne comme un representamen et appelle à son tour un autre interprétant et ce jusqu'à l'infini

Mais la sémosis est encore illimitée du côté de l'objet car l'objet signifié au sein du signe et qui s'appelle l'objet immédiat est aussi un signe et peut être representamen dans une autre opération sémosique . Le terme auquel le signe aboutit n'est pas un terminus , à savoir un objet dans un lieu hors sémiotique mais le signe ne fait qu'engendrer d'autres signes : la sémosis *ad infinitum* , qui est l'une des découvertes de la

sémiotique peircienne (Cf. Balat 1998: 23), voudrait donc dire une certaine avancée sémiotique compatible avec un degré plus élevé de sémiotisation (Fisetto , 2004: 108)

Toute notre vie durant , on ne cesse de construire des sémosis continues grâce auxquelles nous donnons du sens au réel : le sens n'est donc pas caché derrière les signes , mais il est toujours à construire , toujours à accomplir . Dans cette perspective , il n'y a pas de signe isolé ni d'idée isolée : toute pensée appelle une autre pensée qui l'interprète et ainsi de suite . Le signe se situe ainsi au sein d'une sémosis qui l'englobe , le dépasse : il n'est qu'un moment dans un continuum temporel (Cf. Fisetto, 1996: 25) fait des sémoses déjà construites et à construire . Par conséquent , les interprétations multiples d'un signe quelconque, y compris les connotations , pourraient être considérées comme des moments de la sémosis où s'insère ce signe , d'où la dimension historique de la sémosis : si le signe se fige dans la dénotation , à savoir le sens premier , cela constitue une carence car l'état normal est la capacité du signe à engendrer d'autres signes , c'est-à-dire , une pluralité d'interprétations .

Il est clair maintenant que le signe , dans cette perspective , n'est considéré uniquement comme un outil de connaissance mais également comme un outil dynamique de libération des interprétations inépuisables

2. Analyse peircienne des trois logos politiques

2.1. Le logo : un signe peircien

Tout en s'aidant de la notion de la sémiotique dynamique et interminable , nous considérons désormais le logo non comme un signe isolé mais comme un maillon dans un processus général de sémiotique qui l'englobe : déjà le logo se définit comme l'ensemble des traits visuels qui ne font sens qu'au sein d'un système (Heilbrun , 2006:112) , c'est –à-dire , une sémiotique . Donc , pour interpréter le logo ,il faut nécessairement se rendre compte de la sémiotique où il fonctionne comme signe .

Dans le cas qui nous concerne , à savoir les trois logos des partis qui constituent notre corpus , on constate qu'ils sont au croisement de nombres de sémiotiques dont la fondation du parti , la révolution du 25 janvier qui a donné un nouvel essor à la vie politique en Egypte , les partis préexistants et leurs symboliques , ...etc. Pour la commodité de l'analyse , nous considérons le discours d'auto définition du parti sur son site officiel comme étant la sémiotique dont le logo fait partie intégrante . Ce discours déterminant les principes de base , la vision et les objectifs de chaque parti .

Ce choix méthodologique peut être justifié par l'étymologie même du mot logo qui vient du grec *logos* , c'est –à-dire discours : le logo porte déjà en lui-même un certain discours sur l'institution qu'il représente . D'ailleurs , le *Dictionnaire mondial des images* (Quinton , 2010: 964) nous dit

que tout logo doit être le plus souvent accompagné par d'autres discours servant à le légitimer.

2.2.Processus interprétatif des trois logos

2.2.1.Le logo du parti Al Mesryen Al Ahrar



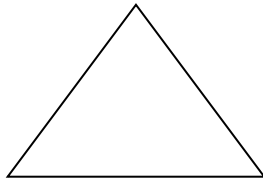
Ce logo qui est le plus dépouillé des trois , se compose de deux partie presque égales : la partie supérieure , iconique , est occupée par le dessin stylisé de trois ailes volantes dont l'une , de couleur rouge ,et de dimension un peu plus importante occupe le devant tandis que les deux autres , de couleur noire , se placent en arrière tout en occupant une position symétrique . Quant à la partie inférieure occupée par les éléments linguistiques , elle contient le nom du parti: le mot **حزب** en dessus et en couleur noire domine **المصريين الأحرار** écrits en rouge et en caractères plus grands .Au dessous , en taille plus petite mais avec le même caractère figure le slogan du parti : **حزب لكل المصريين**

Voyons comment s'enclenche le processus sémiotique de ce logo . D'abord , la partie iconique ou l'icotype : les trois ailes

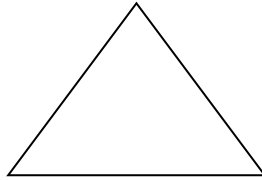
représentent trois oiseaux en vertu d'un argument rhématique car ces qualités sont susceptibles de s'appliquer à n'importe quel oiseau , en vertu de l'expérience collatérale de l'interprète . Puis , en un deuxième temps , les trois oiseaux , qui fonctionnaient déjà comme objet dynamique seront considérés comme un representamen qui renvoie , par un argument abductif , à la liberté : l'interprète fait ici encore appel à l'expérience collatérale formée entre autres par sa connaissance de l'arabe (le mot أحرار qui signifie libres), l'héritage symbolique qui lie l'oiseau volant à la liberté : c'est bien l'interprétant final qui nous permet de relier finalement les oiseaux volants à la liberté . D'ailleurs , le rouge et le noir des ailes d'une part et le blanc de l'arrière-plan d'autre part renvoie au drapeau égyptien en vertu d'un interprétant argumental abductif : l'interprète tout en s'appuyant sur ses expériences passées se doit de faire une hypothèse , la vérifier pour arriver à cette conclusion . Puis en vertu du même interprétant abductif , l'interprète voit dans le drapeau le symbole de l'Egypte. Enfin , à l'aide de la connaissance précédente de l'arabe (المصريين – مصر) et tout en recourant à l'interprétant final , les ailes colorées renvoie à l'Egypte . Rappelons que le dessin stylisés des trois ailes a un caractère métonymique dans la mesure où les ailes sont mises pour les oiseaux . Quant au côté linguistique , elle fonctionne comme des guides pour l'interprétation des éléments iconiques notamment les mots المصريين et الأحرار mais en tant que signes , ils

fonctionnent en vertu d'un interprétant dicent car ils ne font qu'indiquer le parti . A ce stade de notre analyse , on recourt au schéma suivant pour mieux visualiser les processus interprétatifs dont le logo de Al Mesryen Al Ahrar est bien l'objet :

1) Rhème



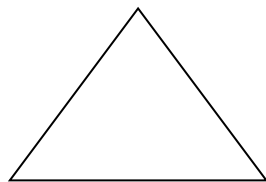
Dessins de trois ailes icône Trois oiseaux
(sinsigne) (objet dynamique)- sinsigne



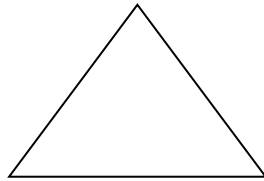
La liberté

Argument-abductif

2) Argument -abductif



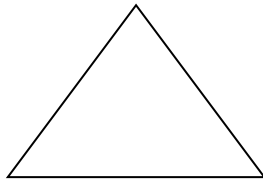
Les couleurs des ailes(sinsigne) indice le drapeau égyptien-sinsigne(réplique)



L'Egypte

Argument -abductif

3) Dicisigne



Les éléments linguistiques La liberté , L'Egypte (répliques de légisigne)

En vertu du concept de la sémiotique illimitée , on remarque que la liberté et l'Egypte , les deux objets dynamiques auxquels ont abouti les interprétants finaux dans les processus précédents ne sont point considérés comme le signifié définitif du logo de ce parti mais en tant que signes , la liberté et l'Egypte tout en se situant dans le cadre de la sémiotique de ce parti libéral déclenchent des processus interprétatifs spécifiques. D'abord , la liberté . Elle renvoie surtout à la notion de liberté individuelle (Cf. le site officiel du parti <http://www.almasreveenalahrrar.org/whoweare/BasicPrinciples.aspx>)

Soit le schéma suivant :

Argument-abductif



La liberté individuelle

La liberté –réplique de légisigne

Icône

Quant à l'Egypte , elle renvoie surtout à l'idée de la patrie(cf.

<http://www.almasreyeenalahrrar.org/howeare/ObjectivesoftheParty.aspx>), ce qui donnera lieu au schéma suivant :

Argument -abductif



La patrie

L'Egypte –réplique du

légisigne icône

Notons que ces conclusions interprétatives auxquelles l'interprétant final nous a conduit ne constituent pas le point final du processus sémiotique mais elles déclenchent nécessairement une autre sémiose ou une phase de la même sémiose , sinon le signe serait figé .

2.2.2. Le logo du parti Al Horr ya wal Adala (La liberté et la justice)



Ayant la forme circulaire , le logo de ce parti est le plus riche en détails : le cercle périphérique contient , au-dessus , le nom du parti (الحرية و العدالة)= la liberté et la justice , sans le mot (حزب)= parti et en dessous le slogan du parti (نحمـل الخير)= nous portons du bien pour l'Egypte . La partie supérieure du cercle intérieur contient une étoile à huit têtes ,de couleur blanche, qui se détache sur un fond bleu .celui-ci mélangeant le foncé et le clair donne une impression de profondeur .Au-dessous de l'étoile, le dessin stylisé de deux ailes volantes en blanc qui s'étendent jusqu'au cercle périphérique .La partie inférieure du cercle est occupée par deux feuilles d'arbre stylisées avec le même effet de profondeur grâce à la graduation du vert . Juste au-dessus du slogan , un dessin stylisé d'une balance qui n'en fait montrer que les deux bassins , lesquels s'étendent , tout comme les ailes , sur le cercle périphérique .

Pour l'interprétation , commençons par l'icotype: le dessin de l'étoile renvoie à une des formes les plus importantes de la décoration islamique (objet dynamique) en vertu d'un interprétant argumental abductif .

Cette décoration prise comme representamen aura ensuite pour objet immédiat l'islam au moyen encore d'un interprétant abductif . Les deux ailes , comme au logo précédent , renvoient à deux oiseaux volants en vertu d'un interprétant rhématique puis les deux oiseaux fonctionnant comme representamen renvoient à la liberté grâce à un interprétant abductif qui implique certes le recours au mot inclus dans le nom du parti , à savoir la liberté . Le dessin de la balance est un representamen qui a pour objet immédiat les deux bassins d'une quelconque balance et comme objet dynamique la balance en vertu d'un interprétant rhématique . Puis , cette balance renvoie à la justice en vertu d'un interprétant abductif : l'expérience collatérale de la symbolique des figures et de la connaissance de l'arabe (le mot : عدالة =justice) appuie bien cette interprétation . La liberté et la justice , les deux termes qui constituent le nom du parti , sont ainsi représentés. Mais l'icotype contient encore les deux feuilles d'arbre : en tant que representamen , elles renvoie à deux feuilles d'arbre en vertu d'un interprétant rhématique puis cet objet dynamique , à savoir les deux feuilles , renvoie à la prospérité en vertu d'un interprétant abductif faisant appel à l'expérience collatérale qui d'une part tend à relier les feuilles

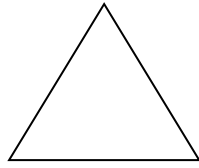
vertes à la richesse et qui d'autre part se trouve liée à la compréhension de l'arabe , notamment le slogan .

Quant aux couleurs utilisées dans ce logo , on peut d'abord , distinguer , comme dans le logo précédent , les couleurs du drapeau égyptien dans le cercle extérieur . Le vert des deux feuilles d'arbres est encore directement interprété par l'expérience collatérale des plantes et de leur couleur , le plus souvent , verte . Reste le bleu qui entoure l'étoile et qui en tant que représentamen renvoie au ciel en vertu d'un interprétant abductif faisant appel à la connaissance déjà acquise sur les significations des couleurs : l'interprétation du dessin de l'étoile en tant que tel fait bien partie de cette connaissance collatérale .

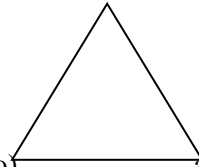
Pour ce qui est des éléments linguistiques ils assument le rôle d'interprétants finaux décisives : le nom du parti ne fait qu'indiquer deux éléments iconiques seulement , à savoir la balance et les ailes tandis que le slogan interprète les feuilles vertes et le drapeau égyptien . Mais contrairement au logo d'Al Mesryeen Al Ahrar , où il y a une coïncidence entre le linguistique et l'iconique , on assiste avec celui-ci à un débordement de l'iconique sur le linguistique .

Pour représenter les processus interprétatifs à l'œuvre dans ce logo , on recourt aux schémas suivants :

1) Rhème

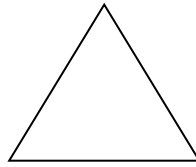


L'étoile icone élément décoratif islamique(R)

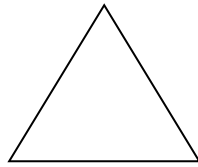


L' islam(o) arg. abductif(I)

2) Rhème

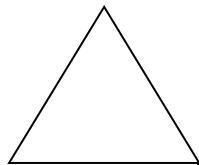


Les deux ailes Deux oiseaux (R)

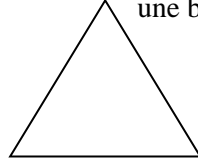


Liberté(O) Argument abductif

3) rhème

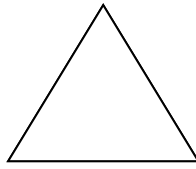


Deux bassins une balance (R)



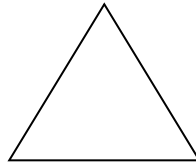
La justice (o) Argument abductif(I)

4) Rhème



Dessin de deux feuilles

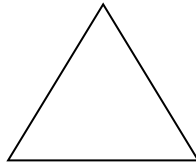
deux feuilles d'arbre(R)
icone



Richesse(du bien) (O)

argument abductif(I)

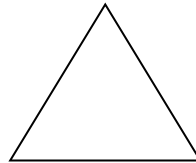
5) Argument abductif



Couleurs des cercles

Le drapeau égyptien(R)

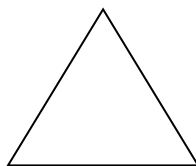
Symbole



L'Egypte(O)

Argument abductif(I)

6) Dicisigne



Eléments linguistiques (répliques) indice
et L'Egypte

La liberté ,la justice , le bien

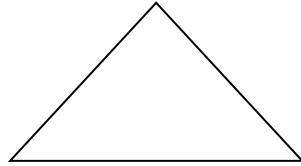
Les interprétants finaux des processus interprétatifs précédents ont donné lieu aux signes suivants : L'islam , la liberté , la justice , la richesse ,et L'Egypte . A bien considérer le discours du site officiel du parti (Cf.<http://en.fjp.com/view.php?pid=1>) , on notera que le parti s'y définit comme un parti civil à référence islamique . Le parti cherche alors à faire de l'Egypte un Etat civil basé sur le Shura , à savoir la consultation et la démocratie tout en prenant comme cadre essentiel les principes de la sharia islamique .

Pour justifier ce choix , le parti affirme que la sharia s'avère être l'arrière –plan général qui englobe toutes les valeurs humaines , y compris la liberté , la justice , ..

Du coup se précise ainsi la sémiose où ces signes s'enracinent tout en engendrant des interprétants dynamiques et finaux : L'islam pris comme signe renvoie à l'islam – religion en tant qu'objet dynamique mais comme objet immédiat , tel qu'il est représenté à l'intérieur du signe , il renvoie à l'islam – sharia , en vertu d'un interprétant abductif qui prend naissance dans les principes du parti . Quant à la liberté , la justice et la richesse elles renvoient respectivement , au sein de cette sémiose , à la conception islamique de la liberté , de la justice et de la richesse , à savoir des dons de Dieu pour les hommes . L'Egypte se voit dans cette sémiose est un pays civil à référence islamique

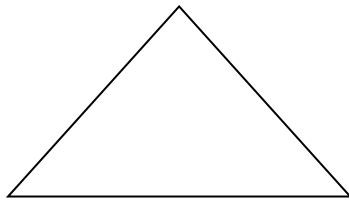
Représentons ces processus au moyen des schémas suivants :

1) Argument -abductif



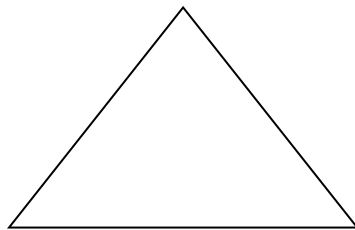
L'islam(Objet immédiat) Symbole La sharia

2) Argument-adductif



La liberté , la justice , la richesse symbole les conceptions islamiques de
la liberté , la justice et de la richesse

3) Argument-abductif



L'Egypte (sinsiène) indice un pays civil à référence islamique

2.2.3. Le logo du parti Al Nour (La lumière)



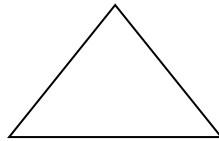
Ce logo occupe une position intermédiaire entre le logo d'Al Mesyreen Al Ahrar et celui de Al Horreya Wal Adala quant aux détails figuratifs : un cercle englobant portant au-dessus et en demi-cercle le nom du parti qui domine le dessin schématique des rayons de soleil qui se détachent sur un fond fait de bleu foncé en dessous , plus clair en dessus du demi-cercle. En bas , un demi-cercle , plus grand , est occupé par l'image du Delta et une partie de la basse -Egypte . A la différence des deux autres logos , celui –ci ne contient pas de slogan .

Le dessin des rayons renvoie aux rayons du soleil en vertu d'un interprétant rhématique puis de tels rayons renvoient à la lumière en vertu d'un interprétant abductif qui fait appel à l'expérience collatérale qui lie le soleil à la lumière d'une part et qui la lie au nom du parti d'autre part (pour les interprètes qui maîtrisent l'arabe) .

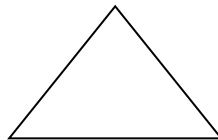
La carte schématique renvoie à la carte de l'Egypte en vertu d'un interprétant abductif puis cette carte renvoie à l'Egypte en vertu du même interprétant . Les couleurs de la carte , à savoir le noir , le rouge et le blanc font référence au drapeau égyptien qui renvoie après à l'Egypte d'après le même processus interprétatif déjà explicité dans les deux logos précédents .

Représentons ainsi ces processus interprétatifs :

1) Rhème



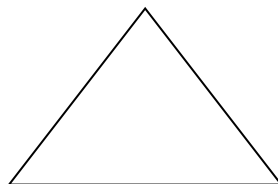
Dessin schématique des rayons icône les rayons du soleil(R)



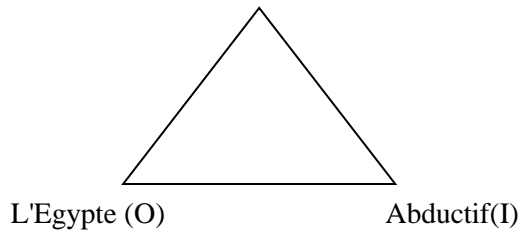
Lumière (O)

Abductif(I)

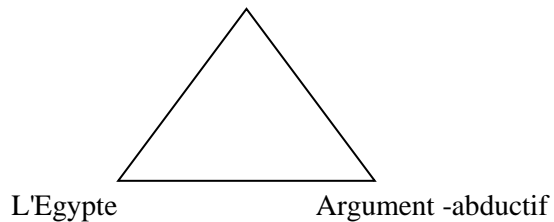
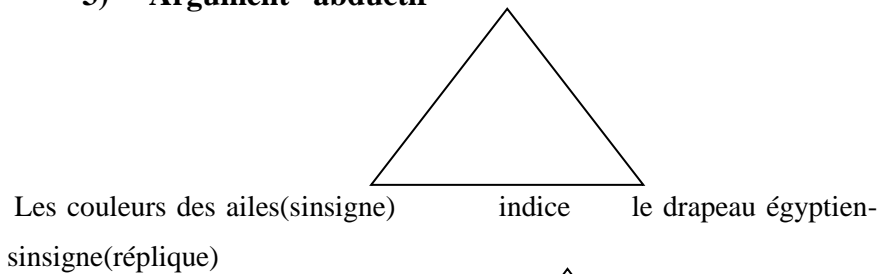
2) Abductif



Carte schématique de L'Egypte icône la carte de l'Egypte(R)



3) Argument –abductif



Les interprétants finaux nous ont donné deux signes : la lumière présente dans le nom du parti et l'Egypte à la quelle deux processus ont abouti . Ce logo insiste donc doublement sur l'Egypte .

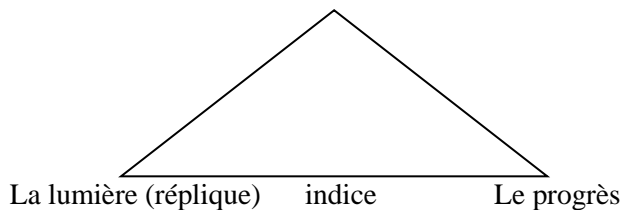
Tout en faisant appel au discours fondateur du parti tel qu'affiché sur son site officiel (<http://www.alnourparty.org>) , on va noter que ces deux signes ne sont point le terminus du processus interprétatif mais ils peuvent en déclencher d'autres , une fois placés dans la sémiologie qui les englobe , à savoir le discours du parti . Celui-ci considère l'identité comme sa cause principale parce qu'elle personnalise l'âme de la nation . Il vise donc à faire de l'Egypte un Etat moderne et civilisé qui rassemble la modernité et l'originalité .Selon le parti , l'identité

de l'Egypte est arabo-musulmane et il faut toujours établir des relations toujours renouvelées avec cette identité . Le slogan du parti va dans le même sens = Identité et Etat moderne avec des esprits et des mains égyptiens و دولة عصرية بعقول و ايدى هوية و مصرية

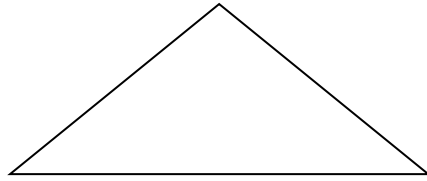
Donc , la lumière renvoie dans le cadre de cette sémiologie au progrès de la nation qu'on doit réaliser après des décennies d'ignorance et de retrait . Quant à l'Egypte , en tant que représentamen , elle renvoie à la nation (Al Omma en arabe) , une notion beaucoup plus globale que la patrie et du coup liée à celle de l'identité , concept –clé du parti . On comprend aisément pourquoi le logo redouble la référence à l'Egypte car elle ne signifie pas simplement la patrie mais une nation à identité qu'il faut précieusement garder .Rappelons que le verbe représenter signifie encore redoubler la présence : le logo du parti Al Nour représente ainsi l'Egypte au sens où il la présente de nouveau , à deux reprises .

Représentons ces deux processus par les schémas suivants:

1) Abductif



2) Abductif



L'Egypte icone Une nation à identité

3. Synthèse

Schématisons au moyen de ce tableau les résultats des analyses sémiotiques des trois logos :

Al Mesyreen Al Ahrar	Al Horreya wal Adala	Al Nour
Sémiose libérale	Sémiose islamique =la sharia	Sémiose islamique = l'identité
Liberté = liberté individuelle L'Egypte= la patrie	Liberté=concept islamique L'Egypte=un pays civil à référence islamique	----- L'Egypte=nation à identité

D'après ce tableau , on constate que les trois partis ont présenté l'Egypte dans leurs logos via l'interprétant final mais d'après la sémiose où s'insère chacun des logos , le signe Egypte se voit acquérir une interprétation différente d'après l'interprétant dynamique et final qu'il mobilise . De même pour le signe Liberté , présente seulement dans les deux premiers logos , elle se voit chargée d'interprétation différente à chaque sémiose .

Cependant , le signe d'égalité ne signifie pas que c'est la seule interprétation valable du signe mais plutôt l'une des

autres possibles parce que tout dépend de la sémiologie où l'on se place et surtout du contexte de l'interprétation . D'ailleurs , les interprétations auxquelles ont abouti ces signes sont susceptibles encore de fonctionner comme signes et de déclencher à leur tour d'autres interprétants et ainsi de suite d'après le principe de la sémiologie ad infinitum : ce que nous avons fait donc , c'est de simuler d'arrêter provisoirement le processus sémiotique , toujours en avancée .

Conclusion

Cette approche pansémiotique de Peirce(Fisette , 1996: 29) qui essaie de saisir le signe dans sa fluidité , son dynamisme , nous a permis non seulement d'analyser un signe visuel aussi important que le logo en cherchant son sens mais aussi en le situant dans un processus sémiotique global où il n'est qu'un moment . Nous avons vu aussi que cette opération continue qu'est la sémiologie est illimitée du côté de l'interprétant qui fonctionne généralement comme représentamen tout en lançant le signe vers sa vie ultérieure .Mais aussi l'objet qui dans cette conception n'est pas le référent externe , à savoir l'objet dynamique , mais fait partie intégrante du signe , à savoir l'objet immédiat qui peut fonctionner comme un représentamen et déclencher ainsi un processus signifiant .

Dans cette optique , le logo s'avère être un signe qui libère des interprétations diverses d'après la sémiologie dont il

fait partie :on l'a déjà bien vu avec les ailes du logo Al Mesyereen Al Ahrar et celles de Al Horreya Wal Adala : les deux renvoient à la liberté mais à continuer la sémiosis on va remarquer la divergence signifiante du même signe : liberté-individuelle , ou liberté-concept religieux

La chose la plus essentielle que l'on peut bien tirer de la théorie peircienne en dépit de son incomplétude est bien le fait que nous sommes constamment dans la sémiose et que sans interprétation , il n'y aurait jamais de signification .

Bibliographie

- Balat (Michel), 2002, "autour de la sémiologie" in Jappy (Tony) et al , (sous la direction de ...) , *La sémiotique peircienne . Etat des lieux* , PU Perpignan , coll. Etude, pp. 21-29
- Barthes (Roland) , 1964 , " Rhétorique de l'image " in *Communication* , n. 4 , Paris , Seuil , pp. 40-51
- Caruana (Francesca),2009, *Peirce et une introduction à la sémiotique de l'art*, Paris , L'Harmattan
- Deledalle (Gérard) , 1978, *Théorie de pratique du signe . Introduction à la sémiotique de Charles Peirce* , Paris , Payot
- Delorme(Jean),1992 , *Le logo* , Paris , Editions d'Organisation
- Everaert- Desmedt (Nicole) ,2006, *Interpréter l'art contemporain - La sémiotique peircienne appliquée aux oeuvres de Magritte, Klein, Duras, Wenders, Chavez, Parant et Corillon* , Liège , De Boeck
- Everaert-Desmedt(Nicole),1990 , *Le processus interprétatif*, Paris , Mardaga , 1990
- Fisette (Jean) ,1993, *Introduction à la sémiotique de C. S. Peirce* , Montréal , XYZ , coll . Etudes et documents
- Fisette (Jean) , 1996 , *Pour une pragmatique de la signification* , Montréal , XYZ , coll. Documents

- Fiset (Jean) ,2004, " L'icône , l'hypoicône , et la métaphore . Introduction à quelques éléments fondamentaux de la sémiotique de Peirce " in Hénault (Anne) , Beyaert (Anne) , (sous la direction de ...) , *Ateliers de sémiotique visuelle* , pp. 101- 120

- Healey (Mathew) ,2010, *Logos et identité visuelle*, traduit par Fabrice Lemainque , Paris , Dunod

- Heilbrunn(Benoit) , 2004 , *Le logo* , Paris , PUF , coll: Que sais je?

- Heilbrunn (Benoît) ,2002, " Le logo est –il timbré ?Petite comparaison sémiotique du logo et du timbre " in *Protée* , vol.30 , n.2 , pp.23-32

-Jappy (Tony) ,2010, *Regards sur le poème muet . Petite introduction à la sémiotique visuelle peircienne* , Perpignan , PU Perpignan

- Jappy (Tony) ,2002, " Propos sur l'allégorie " in Jappy (Tony) et al , (sous la direction de ...) , *La sémiotique peircienne . Etat des lieux* , PU Perpignan , coll. Etude pp. 85-110

- Jappy (Tony) ,1998-1999 " Sémiotique du texte et de l'image " in *Protée* , vol . 26 , n. 3 , pp. 25-34

-Juhel (François) , (dirigé par ...) ,2008, *Dictionnaire de l'image* , Paris , Vuibert .

- L egar  (Serge) , 2003," Iconisation , indexicalisation et symbolisation dans la peinture de Magritte " in Everaert-Desmedt (Nicole) , (sous la direction de ...) , *Magritte au risque de la sémiotique* , pp. 53-70

- Mercier (Arnaud) , 2010,"Logo" in Gerveau (Laurent) , (sous la direction de ..), *Dictionnaire mondial des images* , Paris , Nouveau Monde , pp. 968- 970

-Morand (Bernard) , 2004, *Logique de la conception - figures de sémiotique générale d'après Charles S. Peirce*, Paris , L'Harmattan

-Kaddouri (El mehdi),2002, " Les récits de rêves de l'inscription à l'interprétation " in *La sémiotique peircienne . Etat des lieux* , PU Perpignan , coll. Etude pp. 31-42

- Peirce (Charles Sanders) ,1978, *Ecrits sur le signe* , rassemblés et traduits par Gérard Deledalle , Paris , Seuil

- Quinton (Philippe) ,2010, " Logotype " in Gerveau (Laurent) , (sous la direction de ..), *Dictionnaire mondial des images* , Paris , Nouveau Monde , pp. 964-968

- Rh tor  (Joëlle) , 2009 , " La sémiotique de Charles S. Peirce " in Ablali (Driss) , Ducard (Dominique) , (sous la direction de ..) in *Vocabulaire des études sémiotiques et sémiologiques* , Paris, Honoré Champion , Besançon , PU de Franche –Comté , coll.Lexica

-Westphalen (Marie – Hélène) 2004 , *Communicator*,
Paris , Dunod

- Le site officiel du parti Al Mesryeen Al Ahrar :

<http://www.almasreyeenalahrrar.org/whoweare/BasicPrinciples.aspx>

<http://en.fj-p.com/view.php?pid=1>-Le site officiel du parti
Al Horeya Wal Adala

-Le site officiel du parti AL Nour
:<http://www.alnourparty.org>